



Le travail collaboratif dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères

Maud Dubois, Laure Anne Johnsen et Alain Kamber



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1327>

DOI : 10.4000/ripes.1327

ISSN : 2076-8427

Éditeur

Association internationale de pédagogie universitaire

Référence électronique

Maud Dubois, Laure Anne Johnsen et Alain Kamber, « Le travail collaboratif dans l'enseignement/
apprentissage des langues étrangères », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*
[En ligne], 34(2) | 2018, mis en ligne le 20 juin 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1327> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.1327>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Le travail collaboratif dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères

Maud Dubois, Laure Anne Johnsen et Alain Kamber

- 1 Liée à l'avènement de l'approche actionnelle et évoquée par le Conseil de l'Europe (2001), dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues*, la pédagogie du projet dans l'enseignement/apprentissage des langues vise, au travers de « l'agir ensemble », à développer la capacité de travailler en deuxième année de licence avec des locuteurs natifs et non natifs, en même temps qu'à développer des compétences co-culturelles (Puren, 2009). Dans une perspective élargie – tandem et e-tandem, télécollaboration synchrone ou asynchrone, écriture collaborative de divers types, etc. –, l'expérience collaborative bénéficie directement du développement des TIC et elle est perçue aujourd'hui comme un réel vecteur d'apprentissages (langagiers, culturels, sociaux, techniques, etc.). Dans ce numéro thématique, issu d'une journée d'étude qui s'est tenue à l'Université de Neuchâtel (Suisse) en novembre 2016, les éditeurs souhaitent offrir des pistes de réflexion autour de la notion même de travail collaboratif, ainsi que les résultats concrets de recherches menées dans ce domaine. Les unes et les autres montrent à la fois la complexité des paramètres à prendre en considération et l'intérêt de ce type d'approche pour la formation d'individus capables et désireux de travailler ensemble.
- 2 Dans la contribution qui sert d'ouverture à ce numéro, Claude Springer se propose d'explorer les origines et les enjeux de la notion d'apprentissage collaboratif dans le domaine de la didactique des langues à l'ère du numérique. L'auteur explore diverses situations d'apprentissage en sollicitant les notions de compétences, tâches complexes, projets, etc. et analyse leur rapport à la notion de collaboration. A ses yeux, il ne suffit pas de rassembler les apprenants ou de mettre en place un dispositif numérique pour réaliser un apprentissage collaboratif. Il invoque à cet égard trois conditions, à savoir la nécessité de concevoir le groupe d'apprenants comme une communauté, de l'amener à établir un contrat social commun et d'y faire émerger une culture partagée. Springer

plaide à cet effet pour une approche collaborative de l'apprentissage, fondamentalement créative et inscrite dans une démarche citoyenne.

- 3 Adhérant à cette approche, Frédérique Longuet rapporte les résultats d'une expérience d'apprentissage collaboratif par des enseignants stagiaires d'allemand langue étrangère. Le dispositif mis en place consiste en la création collaborative d'une œuvre numérique par les futurs enseignants, dont ceux-ci documentent le processus à travers un blog communautaire. En analysant minutieusement la dynamique des participants sur la base des billets postés, l'auteure relève trois qualités ressortant du processus en jeu : créativité, dialogisme et multimodalité. La démarche présentée va ainsi au-delà des objectifs institutionnels, contribuant à former non seulement des futurs enseignants responsables de leur projet pédagogique mais aussi des acteurs sociaux qui développent une intelligence commune et créative.
- 4 Partant du constat que la mobilité et l'intégration des étudiants internationaux dans l'enseignement supérieur français constituent un enjeu à la fois institutionnel et linguistique, Karine Bouchet présente Unipad, un dispositif de collaboration synchrone entre étudiants allophones et francophones mis en place à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon. Produit de la coopération de l'établissement d'accueil et des enseignants de français langue étrangère, cette méthode innovante vise à accompagner l'activité de prise de notes des étudiants internationaux dans le cadre des cours magistraux. Comme le montre cette contribution, les effets de cette expérimentation se font ressentir sur le plan de l'accompagnement linguistique, mais aussi en termes de compétences méthodologiques et de vécu socio-affectif.
- 5 Paola Artero et Yannick Hamon présentent les résultats d'une expérience de révision collaborative croisée à distance entre deux groupes d'étudiants de première année de Master de traduction spécialisée à Forlì (Italie) et à Montpellier (France). Le dispositif implique trois niveaux distincts de collaboration : entre étudiants de première année de licences différentes, entre enseignants, et entre chercheurs et traductrices professionnelles. Les bénéfices s'avèrent manifestes pour l'implication des étudiants, mais aussi pour l'apprentissage d'une phase spécifique de la traduction – la révision – et pour la capacité à collaborer à distance. La collaboration entre enseignants permet, quant à elle, d'échanger sur les pratiques didactiques, les objectifs et les critères d'évaluation. Enfin, l'implication de traductrices professionnelles permet d'appréhender l'écart entre les attentes pédagogiques et les attentes post-cursus.
- 6 Analysant l'expérience de télécollaboration d'apprenants du français universitaires (B2+/C1) italiens et espagnols engagés dans une tâche d'écriture collaborative (écriture de faits divers), Cécile Desoutter et Justine Martin formulent l'hypothèse que le degré de satisfaction des étudiants doit être proportionnel au degré d'engagement de ceux-ci dans la tâche proposée. Afin de mesurer cet investissement dans les données du corpus, les auteures mobilisent trois facettes de l'engagement – comportemental, sociocognitif et socio-affectif – et présentent le résultat d'analyses quantitatives et qualitatives. La conclusion de cette recherche empirique est que la notion d'engagement est trop complexe pour qu'elle puisse être simplement corrélée au degré de satisfaction, qui lui-même dépend des attentes de chacun.
- 7 Partant de données récoltées dans le cadre d'un cours universitaire en e-tandem chinois-français, Jue Wang-Szilas cherche pour sa part à évaluer l'apport des TIC pour l'apprentissage. Selon l'auteure, quatre aspects liés au e-tandem favorisent l'apprentissage : les problèmes techniques permettent l'acquisition de vocabulaire

spécifique, le clavardage est utilisé en parallèle pour résoudre des problèmes de communication, la grande distance spatiale implique des discussions sur l'horaire des échanges et les différents outils numériques utilisés dans les pays respectifs donnent lieu à des échanges interculturels. D'après ces résultats, les TIC ne sont donc pas seulement un outil mais elles permettent d'élaborer de nouvelles stratégies de communication et ouvrent des portes pour la didactique dans la construction d'activités d'apprentissage.

- 8 Dans la dernière contribution de ce numéro, Thérèse Jeanneret examine comment les savoirs scientifiques peuvent s'élaborer de manière collaborative en analysant un corpus de messages vocaux échangés dans l'application *WhatsApp* par un groupe d'étudiants préparant un examen de linguistique appliquée. Les transcriptions de ces messages permettent de mettre en évidence diverses activités collaboratives, telles que l'élaboration de définitions, la compréhension d'un article scientifique, l'étiquetage des pratiques langagières et la mise en commun d'expériences d'apprentissage. L'auteure conclut que, si le rôle de l'enseignant reste important, c'est le travail collaboratif langagier des étudiants autour des problèmes subsistants qui est le plus profitable pour leur processus d'apprentissage.
- 9 Maud Dubois, Laure Anne Johnsen et Alain Kamber

BIBLIOGRAPHIE

Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues*. Paris : Didier.

Puren, C. (2009). Variations sur le thème de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères. *Les Langues Modernes*, janvier. Repéré à <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article1888>.